

RASSEMBLER A GAUCHE

Comité de rédaction:

- Cyrille-Robert Broux, militant des Verts
- Amaury Couderc, militant socialiste progressiste
- Michelle Dospital militante associative
- Robert Duguet, militant du Mouvement des Citoyens
- Bernard Fischer, militant associatif
- Michel Galin, militant socialiste progressiste
- Sylvie Mayer, militante du Parti Communiste
- Xavier Rousselin, militant de la ligue communiste (LCR)

Directeur de publication:

- Jacques Adrien, militant socialiste progressiste

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse numéro 11077

RAG: Amaury Couderc, le Clos, Boissy-sous-Saint-Yon 91790
tel.: 64.91.32.75

N° 56 avril 1995
3^è année de parution

• **Jacques Adrien** : Je ne suis pas communiste mais, révolté par la progression du chômage et des inégalités, inquiet des attaques de la droite contre les protections sociales, indigné de l'enfermement de la France dans l'Europe de Maastricht, je voterai Robert Hue.

• **Cyrille-Robert Broux** : Un projet est à construire présentant une alternative aux politiques qui se sont succédé depuis quelques années avec le résultat que tout un chacun peut constater. Dominique Voynet a accepté de porter cette volonté de changement dans et pour la démocratie. Oser l'écologie, oser Dominique Voynet. Ça change tout.

• **Sylvie Mayer** : Notre aspiration à une gauche pluraliste et unie ne peut nous faire taire nos différences et nous empêcher d'exiger que les candidats qui se disent de gauche exposent clairement ce qu'ils entendent faire pour que la gauche fasse vraiment une politique de gauche si elle gouverne.

• **Michel Galin** : Nous voulons du renouveau à Gauche.

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

NE PAS BAISSER LES BRAS

Editer un bulletin à quelques jours seulement d'une élection importante pour l'avenir de notre pays, et alors même que le comité de rédaction est composé de militants d'organisations aussi diverses que le PS, les Verts, le PC, la LCR, le Mouvement des Citoyens et de progressistes ayant dans cette bataille électorale chacun leur candidat, peut paraître une gageure.

L'expression est libre, elle s'est exprimée. Au-delà de la volonté commune de faire gagner la gauche, de refuser la "défaite programmée", cette diversité dans l'approche des conditions à mettre en oeuvre pour gagner montre le chemin qu'il reste à parcourir. Ces difficultés justifient à elles seules l'existence de cette équipe et de ce bulletin; chacun de ses rédacteurs, sans concession, avec la rigueur de ses propres analyses, mais aussi avec la volonté de trouver des solutions communes à la crise qui secoue l'ensemble de la gauche, continuera au lendemain même de ces élections à redoubler d'effort et d'imagination. participez, aidez nous. □

Déçus, pour ne pas dire plus, par la politique gouvernementale menée pendant 10 ans, nous aspirons à élaborer et mettre en place une véritable voie de transformation de la société.

Autour de Dominique VOYNET, avec tous ceux qui l'ont rejointe, nous devons y répondre avec des propositions concrètes qui redonnent espoir à ceux qui, faute d'alternative, s'abstiennent depuis plusieurs années.

Texte co signé par Michèle Prêtre, Jean-Pierre Culadiot et Pascal Noury.

• **Amaury Couderc** : Il est grand temps que ceux qui pensent que ce n'est pas la fin de l'histoire et que la gauche ne peut pas, ne doit pas se fixer comme borne: l'horizon du capitalisme, il est grand temps que cette gauche se rassemble sur le vote utile, sur le vote du candidat dont les propositions sont les plus proches d'une remise en cause des valeurs libérales et ultra-libérales illustrées par Maastricht.

Robert Hue porte cet espoir.

• **Robert Duguet** : Pour le MJC, l'affirmation d'une politique pour "redresser

la gauche avec la France" est d'autant plus nécessaire: la résistance à la dérive libérale, la défense du cadre républicain de l'Etat, comme expression de la souveraineté de la nation et comme levier d'opposition aux mesures de déréglementation, de délocalisation prises dans le silence feutré des fauteuils profonds de Bruxelles, tout cela part de la volonté de participer positivement au mouvement de recomposition, non pas comme centre reconstruc-teur mais comme composante particulière de cette recomposition.

- Robert Duguet soutient la candidature de Robert Hue -

• **Xavier Rousselin** : Si Arlette Laguillier réalise le score que les sondages indiquent, ce sera un événement qu'on ne pourra négliger. D'autant plus que sa campagne est certainement la meilleure des trois qu'elle a déjà effectuées. C'est la plus concrète, c'est celle qui est la plus en prise sur l'actualité, entre autres à cause de la demande d'un plan d'urgence pour les travailleurs et de celle de la réquisition des entreprises qui réalisent des profits et qui licencient.

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

LE VOTE UTILE

par Amaury Couderc

A gauche, faute d'un programme susceptible d'amorcer un changement de société, le candidat des socialistes se déchaîne pour tenter de démontrer que le seul vote utile serait un vote en sa faveur, que ce serait très grave si la gauche était absente du second tour, et, comme il considère qu'il est la gauche, il appelle toutes les autres forces de gauche à se rallier. Le stratagème semble vouloir fonctionner si l'on considère le désistement du candidat "Radical" au principe de « ne pas vouloir porter la responsabilité de voir la gauche française ne pas figurer au deuxième tour » (JF Hory).

Mais l'enthousiasme autour de "L. Jospin candidat de la gauche" semble s'arrêter là, encore n'est-il pas prouvé que l'électorat et les militants de Radical aient la même appréciation de la situation que leur chef (en Essonne un cercle Radical local avec à sa tête un dirigeant national appelle pour sa part à voter R. Hue).

Si l'argument du "vote utile" entraînait une dynamique, cela se saurait, le candidat des socialistes reste imperturbablement fixe dans les sondages. Je pense que D. Voynet a bien résumé la situation pour L. Jospin : « s'il a besoin des voix des autres organisations de gauche pour être présent au deuxième tour, comment peut-il envisager remporter ce second tour ? »

Pour ce qui me concerne, je préfère envisager le vote utile comme le vote qui portera non seulement au travers de propositions concrètes les espoirs d'un changement, mais .../...

LA GAUCHE EN CAMPAGNE

Une campagne surprenante où les grèves s'invitent au scrutin mais où les aspirations à battre la droite sont bien mal représentées

par Xavier Rousselin

Les P et T en grève dans plusieurs départements, Renault en grève pour les salaires à Cléon, au Mans, à Sandouville. Des manifestations des instituteurs afin de revendiquer un meilleur statut. Les salariés d'Air-inter en grève à répétition. Michelin en lutte, les gardiens de musée qui revendiquent... Etc... A quinze jours du premier tour de l'élection présidentielle la situation sociale et politique était tout à fait inédite. Non seulement le mouvement social était omniprésent sur la scène politique, mais les électeurs étaient indécis : 40% d'entre-eux avouaient à l'occasion de sondages, qu'ils n'avaient pas encore fait leur choix. Et ce pourcentage était encore plus important chez les jeunes.

Cette indécision de l'électorat autorisait bien des retournements de situation d'ici le premier tour. Le duel Chirac Balladur était loin d'être joué. Le total de l'un et de l'autre avait tendance à se réduire, sans que la position de Jospin ne soit véritablement assurée. L'incertitude était le maître mot de la situation.

Grèves

Derrière les apparences révélées par les sondages il faut essayer de comprendre les éléments fondamentaux de la situation politique et sociale. Les grèves et les autres manifestations de mécontentement des salariés témoignent des aspirations de la société. Le règne de l'argent-Roi, des années frics est bien fini. Massivement les salariés refusent de continuer d'être les dindons de la farce. Ils en ont assez des difficultés de fin de mois. Non seulement parce qu'ils en ont plus que marre de payer des agios d'usuriers à leur banquier à l'occasion de découvert, mais aussi parce que les salaires de leurs dirigeants et les profits des actionnaires de leurs entreprises leur semblent plus que déplacés. La révélation des affaires a rudement mis à mal les raisonnements patronaux selon lesquels ils n'auraient plus de sous. Le salaire de M. Suard - un seul petit million par mois - a montré qu'en France comme dans les principaux pays capitalistes il n'existe pas que des pauvres.

Les grèves sont également significatives des sentiments des salariés vis-à-vis du PS. Ce parti ne propose que la continuation de ses réalisations de la période 1981-1986 et 1988-1993. Le peuple de gauche est donc massivement persuadé que sans action il n'aura rien. Mais dans le même temps ce même peuple de gauche signifie aux candidats de droite qu'ils auront bien des difficultés si, d'aventure, ils devaient appliquer des plans contraires à leurs intérêts.

Chirac fait dans le social

La moindre des surprises de cette campagne n'aura pas été d'entendre Chirac se faire le héraut du changement et de l'augmentation des salaires. Il témoigne ainsi d'une certaine manière que cette élection va se gagner à gauche. Le désir de justice sociale, le rejet des privilèges, le besoin d'égalité sont au centre des aspirations de la société. Chirac a décidé .../...

Ce bulletin est le votre, aidez nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom Adresse n° rue

Prénom Ville

Code postal

Je verse la somme de: 100 fr autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon

LE VOTE UTILE

suite

aussi des perspectives de rassemblement et de construction d'une alternative à ce qui s'est fait durant ces 10 dernières années.

Dans l'état actuel des choses L. Jospin n'est pas une alternative crédible de rassemblement pour la mise en oeuvre d'une politique de gauche. Entre un programme vaguement de gauche péniblement mis au point par son parti au congrès de Liévin et le parrainage de J. Delors, il a choisi. Il refuse les 35 heures sans diminutions de salaire, et dans le même temps il cautionne les propositions droitières, libérales et de soumission à la commission de Bruxelles de J. Delors en en faisant le président de son comité de soutien. Quand on connaît le sérieux du personnage, qui peut penser qu'il n'aura pas reçu les garanties nécessaires à l'application de ses propositions ?... (Vous retrouverez les principales propositions de J. Delors dans le n° 50 de "Rassembler à Gauche" de décembre 94).

Ces propositions portent sur l'ensemble des éléments d'un programme et concernent la vie des citoyens de ce pays : la santé, la retraite, la laïcité, la sécurité sociale, le temps de travail, les privatisations, les privilèges (des salariés), l'Europe, les délocalisations et enfin la démocratie. Les réponses apportées par J. Delors et approuvées par L. Jospin montrent bien ce refus acharné à tirer le bilan de 10 ans de gouvernement sans partage du PS et qui a amené plus de 3 millions de chômeurs et des centaines de milliers de sans-abri ... avec dans le même temps une explosion de croissance des gains en bourse et une aggravation de la spéculation financière.

Ce système libéral ne marche pas, même lorsqu'il est assorti de décisions dites sociales, de .../...

LA GAUCHE EN CAMPAGNE

suite

de mener une campagne qui le démarque le plus possible des politiques gouvernementales de droite afin de ne pas recommencer l'erreur de 1986 et de 1988 où il s'était présenté comme le candidat du libéralisme triomphant et des riches.

Mais il faut analyser clairement ce qui se cache sous le manteau du social version Chirac. C'est évidemment une politique purement démagogique qui entend revenir sur des acquis fondamentaux des travailleurs. Par exemple Chirac veut augmenter la part variable des salaires en fonction de la croissance. Si son projet aboutissait on aurait des salaires variant en fonction des résultats économiques des entreprises, voire des branches. On passerait d'une situation où les salaires sont un droit à une situation où ils ne seraient plus que la résultante des performances économiques. Tout un programme. Malheureusement ni le discours du PS ni celui du PC ne mettent en lumière ces attaques dissimulées sous le discours démagogique de "la fracture sociale".

Balladur tente de faire pièce à l'avantage de Chirac au sein de l'électorat de droite en mettant en exergue "l'irresponsabilité" des propositions chiraquiennes. Mais dans le même temps il est lui-même contraint de faire dans le social pour ne pas sembler trop décalé dans le paysage électoral. C'est ainsi que "Sa Courtoise Suffisance", selon la belle expression du Canard Enchaîné s'est mue et se fait désormais appeler "Dou-Dou", monte sur les traiteurs, pénètre dans les débits de boissons et offre des tournées générales de limonade aux habitués des lieux. Il s'encanaille jusqu'à demander que des distributeurs de préservatifs soient installés dans les lycées.

Tous ces efforts risquent d'être vains tant l'électorat est persuadé que Balladur est le champion de la droite.

Les campagnes de la gauche

Face à une telle situation qui place le social au centre de la campagne on pourrait croire qu'une autoroute s'est ouverte devant les candidatures du PS et du PC. Hé bien ! il n'en est rien. Jospin fait une campagne des plus mauvaises. Son programme économique est en retrait. Bien peu de choses dans les propositions qu'il formule ne transparaît dans la situation comme le symbole d'une politique de gauche. Il semble faire la course en deuxième position et chercher à rattraper Chirac sans pour autant y arriver d'une quelconque manière. Au surplus son discours contre la droite n'est pas assez combatif. Il ne dénonce nullement les remises en cause des acquis qui se profilent, il se contente d'affirmer que Chirac n'est pas véritablement un candidat de gauche ou social. Qui aurait pu en douter ?

Le slogan de la campagne de Jospin ("avec Jospin, c'est clair") lui-même dit bien à quel point le candidat est plus fasciné par les slogans publicitaires que par les exigences d'une véritable politique de gauche. C'est ainsi que les sondages nous montrent que Jospin ne décolle nullement et reste obstinément accroché à la Crête des 20% et que sa participation au deuxième tour de l'élection n'est toujours pas assurée.

La campagne du candidat communiste est indiscutablement plus dynamique. Tous les observateurs notent qu'il est capable de remplir des salles que le PC ne louait plus depuis plus de 10 ans. Son score est actuellement évalué par les institut de sondage aux alentours de 9% ; score meilleur que celui obtenu par Lajoie il y a sept ans (7%), mais inférieur à celui de Marchais en 1981 (15%), sans même oser une comparaison avec celui de Duclos en 1969 (21%). Le paradoxe de la candidature de Robert Hue est ainsi de rester dans un étiage bas malgré la ferveur que .../...

LE VOTE UTILE

suite

RMI et autres substituts à la misère du même acabit. Les citoyens de ce pays veulent du travail et un toit, ils ne veulent pas vivre de la charité publique ou privée, ils ne veulent pas de "traitement social du chômage", ils veulent du travail.

Ce qui est clair aujourd'hui, c'est que les recettes du libéralisme, même mises en oeuvre par des socialistes, sont un échec. Voilà pourquoi il n'y aura pas de vote utile pour L. Jospin ni au premier tour, ni au second si ce candidat n'accepte pas d'intégrer dans ses propositions l'attente d'une "autre politique".

Et les appels à voter des dirigeants des organisations et autres personnalités n'y changeront rien... le candidat de gauche présent au second tour portera seul la responsabilité de sa capacité à

rassembler sur des propositions susceptibles de "changer la donne à gauche".

Le premier tour des élections permet de choisir, mais aussi bien sûr de peser sur les choix du second tour. **Voilà donc le vote utile : peser sur le résultat final d'une élection.**

- Ancrer son vote à gauche pour une transformation sociale radicale.

- Etre clair avec l'Europe libérale, les critères de convergence (dont on commence à mesurer les conséquences, délocalisations ou baisse des salaires) la monnaie unique, le fédéralisme.

- Etre clair avec les valeurs républicaines, le droit au travail, le service public, la laïcité (concernant l'école, « il faut tenir compte du point de vue de l'Eglise à cause du catéchisme » L. Jospin le 3.04.95) ce n'est pas clair.

- Etre clair sur les institutions : la représentation proportionnelle dans toutes les assemblées, le droit de vote pour les immigrés aux élections locales « je ne veux pas proposer une réforme que je ne réaliserai pas parce que l'opinion publique n'y est pas favorable » L. Jospin le 03.04.95 (si F. Mitterrand avait attendu qu'une majorité de l'opinion soit favorable à l'abolition de la peine de mort, notre pays ferait encore partie des pays où ce régime barbare est appliqué...).

Je reste aujourd'hui persuadé que si l'on se réfère à ces valeurs de gauche, c'est clair qu'il faut voter utile pour avoir la force de les imposer et que le score réalisé par R. Hue pèsera de tout le poids du vote utile dès le premier tour. □

LA GAUCHE EN CAMPAGNE

suite

plusieurs de ses propositions rencontrent dans l'opinion. Il reste handicapé par l'image du PC, par sa politique sectaire. On ne sait toujours pas si le PC appellera à voter pour le candidat du PS si celui-ci est présent au deuxième tour de l'élection. C'est l'explication majeure de la relative stagnation de R. Hue dans les sondages. Les "unitaires" n'ont pas confiance en lui et les "radicaux" lui préfèrent Arlette.

La candidature présentée par Lutte-Ouvrière rencontre un indéniable succès d'estime dans cette campagne. Les sondages la crédite d'environ 5%. Les électeurs qui veulent que "ça change vraiment" se tournent vers cette candidature pour exprimer leur volonté revendicative et indiquer leur insatisfaction à l'égard de la politique de la gauche traditionnelle. Si Arlette Laguiller réalise le score que les sondages indiquent ce sera un événement qu'on ne pourra négliger. D'autant plus que sa campagne est certainement la meilleure des trois qu'elle a déjà effectuées. C'est la plus concrète. C'est celle qui est la plus en prise sur l'actualité, entre autre à cause de la demande d'un plan d'urgence pour les travailleurs et de celle de la réquisition des entreprises qui réalisent des profits et qui licencient.

Quelle issue ?

A moins de quinze jours du premier tour nous sommes toujours en pleine incertitude. Les instituts de sondages indiquent qu'environ 40% des électeurs n'ont pas fait de choix. Ce que vont dire et écrire les candidats d'ici le premier tour va donc avoir une grande importance. Les électeurs qui n'ont pas encore fait de choix attendent quelque chose des candidats. C'est cette attente qui est le phénomène majeure de cette élection présidentielle. Espérons que cette pression sur les candidats de gauche vont les faire évoluer dans le bon sens, pour battre la droite et imposer une politique "à gauche vraiment". □

INFO - INFO - INFO

Notre camarade Jacques Adrien directeur de publication de notre bulletin "Rassembler à Gauche" et maire-adjoint d'Etampes nous communique que les négociations avec les forces de gauche, et en particulier avec le PC, se sont très bien passées sur la commune de Pussay et qu'il conduira la liste de rassemblement lors des prochaines élections municipales sur la commune.

INFO - INFO - INFO